

L'ACCOMPAGNEMENT SPIRITUEL COMME MINISTÈRE DANS L'ÉGLISE

Résumé. L'expérience actuelle de l'accompagnement spirituel dans l'Église constitue un apostolat spécial. Elle se révèle utile en raison des changements culturels et des besoins nouveaux d'ordre pastoral. Le vrai compagnon spirituel est le Christ, qui agit par son Esprit. L'expérience de l'accompagnement fait que les deux parties s'assimilent au Christ, dans la mesure où elle est une activité de foi et non de conseil humain. L'accompagnement spirituel - présence et écoute - est par lui-même un acte ecclésial; c'est un charisme qui indique l'activité de l'Esprit dans l'Église. L'accompagnement spirituel réalise par lui-même la communion des saints.

Expérience ecclésiale actuelle de l'accompagnement spirituel

L'expérience actuelle du ministère de l'accompagnement spirituel (désormais AS) dans l'Église reflète beaucoup de recherche et une variété de situations dans lesquelles on pratique l'AS, ou mieux, dans lesquelles on entreprend de le donner. On parle beaucoup aujourd'hui de l'AS, on écrit beaucoup là-dessus. *Spiritual Directors International* -publication œcuménique commencée il y a très peu d'années aux États-Unis - était impensable il y a trente ans. On peut dire la même chose d'une des conclusions du Synode de l'Église de Santiago du Chili (1997), dans son

chapitre sur la spiritualité de la vie chrétienne, où l'on dit que "La promotion de la spiritualité suppose tout autant *la formation d'accompagnateurs spirituels*, c'est-à-dire, de personnes qui sont en mesure d'aider les autres à suivre un chemin de croissance spirituelle. C'est pourquoi, *le Synode reconnaît officiellement dans notre archidiocèse un service pastoral nommé "Accompagnateur de la âne spirituelle"*, puisque aussi bien c'est là une tâche très importante dans l'étape actuelle de la vie de notre Église.

Pour assurer ce service, il faut promouvoir une formation adéquate tant des séminaristes que des candidats au diaconat permanent, des religieux et religieuses, des moniales et moines contemplatifs et des agents pastoraux laïcs masculins et féminins qui posent des conditions à ce travail. Que les organismes respectifs de formation de l'archidiocèse voient à créer et à mettre en place le plus tôt possible des cours destinés à la préparation indispensable de ces accompagnateurs spirituels" (n. 98). La spiritualité et l'accompagnement spirituel vivent aujourd'hui un moment d'enthousiasme. L'AS, selon tous les indices, devra gagner en importance dans un avenir rapproché. À tous les niveaux de la pastorale, jusque dans les paroisses et les CEE - et non seulement comme une prérogative de mouvements apostoliques qui ne comprennent fondamentalement que la classe moyenne - on commence à ressentir, ces dernières années, un besoin urgent de l'AS. Cet accompagnement spirituel se fait sentir aux niveaux personnel, communautaire et environnemental. Malheureusement, beaucoup de prêtres séculiers (dans les séminaires) et de nombreux religieux et religieuses n'y sont pas préparés adéquatement.

Trois faits de notre époque expliquent le phénomène de la demande pour un plus large accompagnement et pour des formateurs de guides spirituels en des secteurs si divers de l'Église:

a) Les pressions et les caractéristiques de la culture émergente qui exigent plus de discernement et une plus grande personnalisation chez les croyants. Les rapides transformations culturelles, le pluralisme des valeurs qui affaiblit l'appui environnemental nécessaire pour vivre les dynamismes du Royaume, la conscience plus forte de l'autonomie personnelle dans les

options et l'énorme diversité de situations où s'insère la vie chrétienne, tout cela requiert une vie intérieure lucide et profonde, laquelle à son tour a besoin d'avantage d'objectivation et de discernement. En semblable contexte, l'AS occupera un plus grand espace et aura une plus grande signification.

La pastorale elle-même de l'après-Vatican II, participative, catéchétique, liturgique et biblique, qui a grandement facilité la croissance chez beaucoup de croyants et de communautés. Cela a créé de nouvelles attentes de maturité spirituelle et le besoin d'une plus grande intégration personnelle. Il convient de souligner en particulier que la redécouverte de l'accompagnement spirituel - pour les prêtres, les religieux et religieuses, les laïcs, hommes et femmes - à partir du mouvement rénové des *Exercices spirituels* et des retraites spirituelles de caractère distinct et pratique. Les *Exercices spirituels* et les retraites spirituelles personnalisés ont joué ici un rôle central.

Le renouvellement de la vie religieuse, particulièrement celle des femmes, chez qui l'on retrouve une tradition ancienne d'accompagnement spirituel, en dehors du rôle de la supérieure.

Le Dieu accompagnateur de son peuple dans l'Ancien Testament

Dans l'Ancien Testament, Dieu est l'accompagnateur de son peuple. Aucun autre dieu ne fut comme le Dieu d'Israël. De jour "la nuée" et de nuit "le feu" exprimaient la présence active et paternelle de Yahvé. // *est le Dieu qui accompagne le peuple pèlerin* même aux époques d'infidélité, à l'apogée de son histoire, avec la jouissance de son temple à Jérusalem, et dans l'exil. Les psaumes sont un témoin fidèle de cette expérience spirituelle vécue par ce peuple qui a le sentiment et la conscience de l'Esprit d'un Dieu qui guide et qui accompagne.

"De jour le soleil ne te fera pas de mal, ni la lune de nuit" dit le psaume. "Quand Israël était jeune, je l'aimai; ... En tout j'ai guidé le peuple d'Hphraïm et lui ai enseigné à marcher... avec des attaches humaines, avec des liens d'amour (Os 11, 1-4). Jamais auparavant un dieu qui avait élu son propre peuple n'avait voulu l'accompagner de cette manière dans son itinéraire de vie.

Jésus Christ: Dieu avec nous sur le chemin

Kn Jésus Christ Dieu nous accompagne depuis l'intérieur de notre vie même. C'est l'Emmanuel, Dieu-avec-nous, qui s'insère dans notre monde et dans notre histoire, nous accompagnant dans la douleur et jusque dans la mort; dans la joie et jusque dans la résurrection. Il s'est fait semblable à nous en tout, excepté le péché. Bien plus: depuis le sein du Père où il nous porte tous dans son humanité glorifiée, il nous accompagne comme le Christ priant et agissant par son Esprit. Cet accompagnement du Seigneur embrasse toute notre vie, parvenant à transformer notre identité profonde elle-même. Celui qui rend possible l'accompagnement spirituel dans son sens le plus radical, c'est Jésus Christ lui-même. C'est lui qui nous fait découvrir l'homme et sa vocation; c'est lui qui, en nous réconciliant avec le Père grâce à sa vie rédemptrice, nous a réorientés vers Dieu; c'est lui qui nous a imparti le don de l'Esprit; c'est lui qui réoriente toute la création vers le Père, rendant possible une vie humaine plus pleine, plus fraternelle (R. M., 8, 20-25). En outre, Jésus Christ, en qui réside l'Esprit dans toute sa lumière et son onction et qui vit l'orientation pleine de l'Esprit, *est celui qui par sa <vie et son enseignement nous guide, nous accompagne vers le Père.*

Favoriser la configuration au Christ

Dans ce ministère de l'AS il s'agit, alors, de faciliter le développement toujours plus profond de la créature nouvelle dans le Christ; de faciliter la transformation en une personne spirituelle (Rm 8, 5). Le chrétien assume l'orientation et la direction de l'Esprit, parce que "celui qui s'unit au Seigneur... n'est avec lui qu'un seul Esprit" (1 Cor 6, 17). La personne unie au Christ par l'Esprit croîtra et prendra l'orientation intérieure même du Christ. Au bout du compte, le directeur spirituel véritable du croyant, c'est l'Esprit Saint lui-même. C'est lui qui nous oriente vers l'image du Christ (2 Cor 3, 18). Toutes les formes d'AS dans l'Église ne sont que des instruments dans les mains de l'Esprit Saint en vue de "reproduire l'image du Fils" (Rm 8, 29), "jusqu'à ce que le Christ soit formé en vous" (Ga 4, 19)-

Plus on a conscience de la réalité vivante de l'Esprit du Seigneur agissant chez l'accompagnateur et chez l'accompagné, plus la relation qui se donne sera une direction spirituelle. Moins est consciente l'expérience de

la présence du Seigneur chez l'un et l'autre interlocuteur, moins l'on pourra appeler cette expérience une direction spirituelle proprement dite.

L'accompagnement spirituel comme ministère ecclésial

L'Esprit Saint ne nous est pas donné de façon isolée à chaque individu en particulier: le don reçu par la personne l'a été dans le contexte du don imparti à la communauté. "Que demandez-vous à l'Église?" demande le ministre du baptême aux parents et aux parrains. Le don de l'Esprit n'est pas imparti dans l'Église ni par l'intermédiaire de celle-ci: c'est l'Église elle-même qui, étant sacrement dans le monde de l'union des hommes entre eux et de la communion de l'homme avec Dieu, est accompagnatrice de l'humanité tout entière et de son histoire. L'Esprit du Seigneur habite dans l'Église comme dans un temple, comme aussi dans le cœur de chacun des croyants (*Lumen Gentium*, 7).

La personne accompagnée entre en communication avec la personne qui accompagne, toutes deux membres vivants de l'Église. L'accompagnateur est témoin fidèle de ce qui se passe dans la vie de la personne dirigée et, tout à la fois, garant de la vie chrétienne dans sa totalité à la lumière de la foi et de la tradition de l'Église. *La personne qui demande un AS n'isole pas sa vie intérieure, sa relation avec Dieu du peuple de Dieu dont elle fait partie: elle les confie à ce peuple dans partager SOH expérience la personne de l'accompagnateur.* Celui-ci offre à la personne dirigée l'occasion de procéder à un discernement sur sa vie et sur les esprits, avec l'aide de la communauté. C'est une instance objectivante et communautaire qui assure un regard à l'intérieur de la totalité à partir de la foi, un regard universel "catholique". Même sans rien dire, par sa pure présence, le fait d'écouter la personne accompagnée lui permet de partager son expérience de Dieu avec la communauté chrétienne et non de se refermer sur elle-même. Comme guide je prête ma voix, mon intelligence, mon assimilation du mystère du Christ - à l'Église. Je n'agis pas pour mon propre compte, ni ne suis franc-tireur: l'AS est discerné dans l'Église comme un ministère. La

fonction de médiation chez l'accompagnateur est toujours présente et par là est toujours perçue même par des personnes pas très proches de l'Église qui viennent demander de l'aide.

Enfin, on peut ajouter ce qui suit: plus l'accompagnateur spirituel est conscient de la vie de la communauté chrétienne et plus il connaît la réalité, plus il sera en mesure d'aider avec fruit la personne dirigée. Au bout du compte, l'autorité morale de l'accompagnateur spirituel ressort du fait qu'il vit et partage la vie de foi de l'Église. La structure du dialogue non hiérarchique de deux baptisés dans le Christ qui conversent dans un climat fraternel *ne manque jamais d'être une expérience ecclésiale*.

Le ministère de l'accompagnement spirituel, charisme de l'Esprit

Comme en tout ministère chrétien, l'accompagnement spirituel est enraciné dans l'appel de Dieu d'abord, puis dans notre réponse à cet appel. Et comme tous les ministères ecclésiaux, l'AS n'est pas le résultat d'une élection centrée sur un individu, auto-référent, mais un charisme vivant en fonction des autres et en vue d'une meilleure réalisation de sa mission dans le monde.

L'AS est un charisme, don de l'Esprit du Christ imparti de façon spéciale à une personne en particulier, présent du baptême pour le bien du corps.

C'est le don de la *diakrisis*, comme expérimenté par la tradition orientale. De nos jours, beaucoup de chrétiens – prêtres, religieux et religieuses, laïcs, hommes et femmes - se sentent appelés à ce ministère pour servir leurs frères. Or, en plus de l'appel du Seigneur et de la réponse en vue du service, le baptisé reçoit aussi la confirmation de ce don moyennant des moyens humains ordinaires dans l'Église même. Ce sont les autres qui ont l'habitude d'identifier ce don en demandant son service. Ainsi, les personnes qui détiennent ce don de l'AS ont l'habitude de trouver que les autres demandent cette aide afin de partager avec eux leur vie; les autres personnes apprécient leurs conseils et leur appui dans leur dessein de vivre plus pleinement leur foi chrétienne.

Il ne s'agit pas, par conséquent, d'un "titre", ni d'une désignation professionnelle: il s'agit de reconnaître un charisme et une vocation spéciale pour ce ministère. La reconnaissance de ce charisme de la part de la communauté chrétienne permet de contrecarrer la vision "bureaucratique" d'une fonction selon laquelle il suffirait d'être nommé pour exercer correctement le service.

Il convient de souligner que la direction spirituelle n'est pas un ministère hiérarchique de l'Église. Le terme traditionnel de "père spirituel", "mère spirituelle" (*abbas, ammas*) fait référence non au sacerdoce, mais à quelqu'un qui représente pour moi la paternité-maternité de Dieu.

Accompagnement spirituel chrétien et non n'importe lequel

L'AS est une sorte de relation d'aide entre tant d'autres (assistance sociale, conseils éducationnels, thérapie psychologique, etc.). Il existe, bien sûr, des attitudes fondamentales communes à toute relation d'aide qui se retrouvent dans l'AS. Ainsi, par exemple, l'accueil, la non-manipulation de la personne, le respect profond à l'égard de l'autre et son histoire, etc. Cependant, TAS dit relations à l'Esprit qui est à l'oeuvre en nous - vie dans l'Esprit - (chez la personne accompagnée et chez l'accompagnateur). Bien plus: il s'agit là de l'Esprit du Père et du Fils en tant que vécu et révélé en Jésus. Un frère, une soeur aide un autre frère ou une autre soeur à devenir plus fils ou fille dans le Fils.

L'AS *est* un don dont l'Esprit gratifie certains membres de la communauté chrétienne depuis la Pentecôte. Ministère qui a été et sera toujours présent, sous une forme ou une autre, dans la communauté des croyants. C'est l'aide accordée et reçue pour vivre plus pleinement le baptême. Ce ministère est spirituel, parce qu'il exprime une relation avec l'Esprit, comme source et présence active. L'AS chrétien est enraciné dans le Dieu personnel et trine. Il ne fait référence dans son orientation à aucun type de relation avec quelque type que ce soit de transcendance. Plus concrètement: l'AS facilite et anime notre croissance dans le style de la vie et de la mission de Jésus, mort et ressuscité. Dans l'aide qu'une personne donnée fournit à une autre pour que celle-ci croisse dans sa foi et soit elle-même dans la réalisation de la volonté de Dieu. Selon la formule de saint Ignace

à la fin de ses lettres, "pour que nous sentions toujours la volonté de Dieu et l'accomplissions en toutes choses" (Lettre à son frère Martin, juin 1531, et diverses autres).

L'AS ne se réduit pas, non plus, à tenter de favoriser notre relation avec Dieu sans plus, comme s'il était possible d'isoler notre relation avec le Seigneur du reste de notre vie, relations et engagements. Le Dieu chrétien fait progresser jusqu'à l'accomplissement du Règne du Père que le Père a tracé et que Jésus a prêché (plérôme paulinien). L'AS, comme toute vie chrétienne, s'insère dans la construction du Règne de Dieu dans le Christ total. Il ne vise aucun type de nirvana. Ce n'est pas une fuite de la réalité ni un intimisme qui se contente d'être à l'aise dans l'oraison formelle. Tout accompagnement spirituel chrétien - pour des personnes à vocation active autant que pour celles qui ont une vocation contemplative - aidera le croyant accompagné à se sentir responsable *de* la construction du Règne. Tout AS qui d'une manière ou d'une autre n'intègre pas cela se révèle douteux et devient un leurre.

Conclusion: communion des saints

Partager avec un autre croyant notre expérience spirituelle profonde dans un processus d'AS, dans un climat de simplicité et de fraternité, en quête de chemins dans le Seigneur au-delà de l'individualisme et de l'auto-suffisance, *constitue une expression véritable de l'Église "communion des saints"*. C'est une manifestation du Seigneur qui par son Esprit nous accompagne et nous guide comme un bon pasteur. L'AS est un authentique ministère ecclésial qui de nos jours constitue un des signes des temps pastoraux, un besoin véritable de l'adulte chrétien et des communautés.

En notre époque, il est impossible d'être chrétien accompli sans être mystique, disait Karl Rahner. Être mystique, c'est vivre comme "greffé dans le mystère du Christ" au sein de la vie et de l'histoire. Cela s'apprend de l'Église et dans l'Église, en particulier dans la source des sacrements. L'AS est une aide privilégiée pour vivre cela d'une manière plus fructueuse, intégrée et engagée.